

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 62 (1974)

**Heft:** 7-8

**Artikel:** Le billet de l'Helvétie : "fin d'éclipse"

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-273812>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Billet de l'Helvétie : « FIN D'ÉCLIPSE »

J'ai dévoré cet excellent roman de Suzy Doleires comme j'avais dévoré le premier livre de Francoise Sagan : goulûment. Mais chez l'auteur helvétique il y a, autre une connaissance aiguë de la psychologie des êtres, un amour des choses de la nature, de l'environnement, comme on dit, qui enveloppe tout, les êtres et l'action, si bien qu'on ressort d'un bain de vérité et de vie. Suzy Doleires fait admirablement rendre la réalité, et le sujet qu'elle a choisi est celui que nous, femmes, connaissons bien : les hommes sont bouchés à l'émeri, à quelques rares exceptions près. Est-ce possible qu'ils mûrissent comme les femmes ? Je ne m'en suis, pour ma part, jamais aperçue, ou presque. A l'école, la petite fille, poudrée, progresse à vue d'œil en intelligence et en équilibre, pendant que le petit garçon fait des bruits affreux avec sa bouche et son larynx, en courant, pour imiter les motos et les avions. A vingt ans, la jeune fille est une adulte. On peut compter sur elle, sur son bon sens, son courage, sa persévérance, sa fidélité. Le jeune homme du même âge est encore maladroit comme un oiseau au bord du nid. Vers trente ans, il connaît presque toujours un coup de foudre un peu plus violent que les autres. Ravi comme l'automobiliste qui trouve enfin une place pour parquer, il met le grapin sur l'éube de ses sens et de ses intérêts. Il passe

alors de longues années à la former, tout en s'écouter parler. Docile et sainte comme le sont toutes les femmes, la malheureuse se contente de l'ordinaire, en faisant des progrès foudroyants dans le sens de son mari. Mais ces machines bien huilées que sont les dames qui ont longtemps servi se doublent parfois d'une véritable personnalité, passionnante pour qui serait à la hauteur. Or, la plupart du temps, à l'âge pourtant dû mûr, l'époux devient canasson à osillères, et c'est alors comme si un collier de perles authentiques reposait à côté d'un porcneau, lequel pourra se tourner de l'autre côté pour s'intéresser à ses affaires uniquement, ou alors à des petites jeunes filles chez qui tout le travail devrait être refait, depuis le b à ba. Evidemment, le démon de midi n'arrange rien : on se jette sur les glaçons quand il y a du délicieux caviar en boîte... La femme, elle, est mille fois plus mûre, plus adulte, plus sage, plus solide que l'homme. Elle progresse dans une seule voie à laquelle elle reste fidèle jusqu'au bout. Chaque action est chez elle source de perfectionnement. La mère finit par savoir prévenir les désirs de sa famille et accomplir des prodiges d'activité tout en restant jeune et disponible. Alors qu'elle ne cesse jamais de monter pour atteindre sa plénitude entre 50 et 60 ans, c'est le moment que choisit l'homme pour s'empêtrer et lire le

journal au retour d'un travail qui est le plus souvent beaucoup moins pénible que celui de la mère de famille. Ce male chez qui ne se retrouve plus la virilité de nos ancêtres à les cotes en long et ne regarde même plus celle qui était l'élue de son cœur. Et celle-ci qui est devenue joyau puisqu'il l'a lui-même façonnée selon son goûts, brille pour les murs. J'ai toujours trouvé que l'homme était un peu bête. Il a d'ailleurs été créé juste après l'animal, bien avant la femme. C'est-à-dire avant l'être le plus parfait. Les héros du roman de Suzy Doleires sont : Philippe, le mari de Claire, qui, au lieu de tomber en extase devant sa femme intelligente, attachante, épouvanle comme une fleur sur une plage corse, s'enfuit pour aller faire une partie de ping-pong ; Pierre, qui joue au marin, et le très jeune Michel, qui, lui, d'un seul regard, apprécie Claire, laquelle lui rend bien. Seulement voilà, la vie est ainsi faite que tout est trop tard et que même si ça avait marché, Michel, avec le temps, serait devenu un Philippe. J'ai toujours dit que l'amour, base de la famille, est une loterie qui ne compte que quelques très rares gros lots. Pour l'immense majorité des couples et des familles, c'est loupé, vu que presque tous les hommes sont des Philippe et les femmes des Claire. Suzy Doleires aimait en Claire son équilibre, son harmonie, sa personnalité marquante. Ainsi l'histoire finit-elle bien quand même...

L'Hélvetie

## DU CÔTÉ DES PAYSANNES

# LUMIÈRES, COULEURS ET VIEILLES FONTAINES

Lorsqu'il s'éveille de sa longue torpe hivernale, mon village paraît toujours étonné de sentir venir à lui la tiède brise de la plaine, aux premiers beaux jours.

Croy, vous connaissez ? Il se situe à l'ouverture du vallon du Nozon, à quelques pas seulement de Romainmôtier et de son imposante et majestueuse église romane, témoin d'un lointain passé.

Conscientes de l'importance et de la grandeur de ce voisining, nos paysannes ont voulu faire sourire le présent, fleurir le village et semer partout, le long des rues et des ruelles, des taches de couleur et de lumière.

C'est un geste totalement gratuit et spontané où la paysanne exprime sa féminité, un brin de poésie et, pourquoi pas, sa part de rêve... Faisant preuve de fantaisie et de goût délicat, il n'y a pas de lucarne, fenêtre d'écuyer, perron ou barrière qui ne soit laissé de côté. D'une remise, on a débousillé une vieille broquette, un petit chariot : de la cuisine, l'ancienne, marmitte en fonte où l'aïeule faisait cuire la soupe, tout est réquisitionné à des fins décoratives.

Mais il est évident que la noblesse des fontaines en fait les étoiles de ce ballet coloré. Le grand et beau bassin de calcaire amené en 1812, roulé sur des rondins et poussé par les hom-

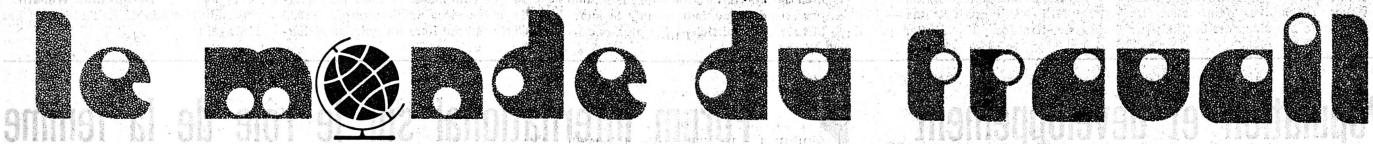
mes depuis la carrière des « Grands Champs », n'en est pas encore revenu d'être si superbement honoré et paré en cette fin de siècle.

La route s'ouvre avec la collaboration des myosotis et des pensées, parfois frissonnantes sous les rebuses de fin d'avril. L'été voit s'épanouir l'opulence des géraniums rouges et roses et des pétunias, reflets de la grande végétation estivale. Appréciés de tous et de chacun, ces arrangements floraux sont parfois bien tentants pour les petits enfants ayant le désir subit d'offrir un beau bouquet à maman ! Pourrait-on les gronder d'un si généreux élan ?

Il arrive aussi, lorsqu'un troupeau s'en va au pâturage, qu'une vache veuille corser son menu monotone de quelques branches de géraniums ! En fin de saison, quand la nature se pare de tous ses cuivres et ses ors, venez donc admirer la coquetterie des buissons d'hortensias se mirant dans l'eau transparente des fontaines.

Citadine, ma soeur, toi qui cultives avec amour ton petit pot de fleurs dans ton grand immeuble et moi, paysanne, qui fleuris mon village, ne sommes-nous pas unies par cette même joie de voir pousser une fleur qui vit, qui parle et embellit la vie ?

Une paysanne



## POSTULATS POUR LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

### TEMPS PARTIEL

Le travail à temps partiel intéresse de plus en plus les femmes. A tort, diront les féministes « dures », à raison dans une première étape, affirment les autres. Mais la pratique prouve cet intérêt et cela nous semble bien suffisant pour publier les « postulats pour la protection sociale des employés occupés à temps partiel », directives de la Société suisse des employés de commerce. En voici des extraits.

#### SALAIRES

Lorsqu'il s'agit d'un horaire régulier, le personnel commercial occupé à temps partiel sera rétribué mensuellement. Si l'horaire est irrégulier, on peut envisager un salaire hebdomadaire, journalier ou horaire.

Travaux faciles, ne comportant pas de dictylographie, par exemple classement ou service d'expédition

Adressage et autres travaux écrits faciles

Correspondance en langue maternelle selon manuscrit ou sous dictée

Supplément pour langue étrangère

Correspondance exécutée de façon indépendante

Aide à la comptabilité et travaux généraux de comptabilité

Facturation

Travaux comptables plus difficiles

Travaux de bouclage de comptes et d'établissement du bilan

Traductions, par ligne normale

#### EN CE QUI CONCERNÉ LES NORMES DE RÉTRIBUTION, ON APPLIQUERA :

a) les échelles de salaires moyens contenues dans les brochures relatives aux conditions d'engagement dans les professions commerciales et du personnel de vente, éditées par la SSEC : les salaires indiqués seront divisés par 4/3 pour déterminer la rétribution hebdomadaire, par 21 (semaine de 5 jours) pour le salaire journalier et pour le gain horaire, par 190 lorsque l'horaire hebdomadaire est de 44 heures, par 182 lorsqu'il est de 42 heures et par 174 lorsqu'il est de 40 heures.

Comme souvent la mise à contribution est relativement plus forte et les dépenses professionnelles relativement plus importantes pour ce qui est du travail à temps partiel, les taux ainsi calculés devraient être majorés de 5 à 10 pour cent environ.

#### HEURES SUPPLÉMENTAIRES

On considère normalement comme heures supplémentaires, rémunérées les plus souvent à un taux supérieur que celles fournies au-delà de l'horaire habituel de travail (semaine de 44 heures par exemple) ou pendant la nuit, de même que le dimanche et les jours fériés officiels. En cas d'engagement à temps partiel, les heures supplémentaires qui ne dépassent pas l'horaire habituel seront en général compensées par du temps libre correspondant ou par une indemnité en espèces calculée sur le salaire horaire contractuel. Il faut relever toutefois que l'art. 321 c du CO ne fait pas cette distinction.

Fr. 7.— / 8.—
Fr. 7.50 / 9.—
Fr. 9.— / 12.—
Fr. —60 / 1.80
Fr. 10.50 / 14.—
Fr. 8.50 / 11.—
Fr. 9.— / 11.—
Fr. 12.50 / 17.—
Fr. 15.— / 23.—
Fr. 1.50 / 2.30

## « Je ne peux vraiment pas me plaindre... »

Mme C. G., 23 ans, me reçoit, tout épouvanle, dans l'une des plus importantes drogueries de sa ville. « Depuis combien de temps exercez-vous le métier de droguiste ?

— Depuis trois ans.

— Êtes-vous mariée ?

— Qui, depuis une année.

— Votre mari accepte-t-il volontiers votre travail au dehors ?

— Il est enchanté !

— Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre activité ?

— Le contact avec les gens.

— Mais toutes les vendees ne sont-elles pas dans le même cas ?

— Ce n'est pas pareil. Ici, c'est plus intéressant. On a beaucoup plus de responsabilités, et l'assortiment est plus riche qu'ailleurs. Et puis, dans les drogueries, on peut conseiller les clients. Ailleurs, on en a moins l'occasion. Enfin, mon travail est très indépendant. Notez que je fais moi-même les commandes.

— Trouvez-vous cette profession pénible ?

— Pas particulièrement. C'est un métier comme tous les métiers qu'on exerce debout. Il faut avoir de bonnes jambes. Surtout, j'ai la chance d'être tombée dans un magasin à air climatisé. Je ne peux vraiment pas me plaindre.

— Quel est votre horaire de travail ?

#### L'OFFRE ET LA DEMANDE

##### La demande :

Grande...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...

...